Emmanuelle Chérel/Le Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes : enjeux et controverses (1998-2012)

Tristan Trémeau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5561>

DOI : 10.4000/critiquedart.5561

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tristan Trémeau, « Emmanuelle Chérel/Le Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes : enjeux et controverses (1998-2012) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5561> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5561>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Emmanuelle Chérel/Le Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes : enjeux et controverses (1998-2012)

Tristan Trémeau

- 1 Auteure d'une thèse de Doctorat sur l'œuvre de Krzysztof Wodiczko (Université Rennes 2, 2002) et assistante de l'artiste sur le projet de Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes jusqu'en 2004 avant de devenir enseignante à l'école des beaux-arts de la ville et d'intégrer la commission municipale *Nantes-Afrique-Caraïbes* en 2009, Emmanuelle Chérel est une témoin privilégiée du long processus de définition et de création (1998-2012) de ce Mémorial signé par Wodiczko et par l'architecte Julian Bonder, dans un contexte politique compliqué, tant sur un plan local que national où les enjeux de politique mémorielle n'ont jamais été aussi crispés et crispants, notamment à l'égard de l'histoire du colonialisme ou, en l'occurrence, de la traite négrière entre l'Afrique, l'Europe et les Caraïbes dont Nantes fut un des principaux pôles portuaires européens. Ce livre restitue les différentes étapes du long processus, faisant apparaître les acteurs associatifs (initiateurs du projet), politiques et artistiques dans leurs discussions, leurs débats, leurs malentendus, leurs négociations, à travers une riche documentation (articles de presse, comptes rendus de réunions et de conseils...) présentée de façon chronologique et accompagnée d'analyses rétrospectives. Ce livre est passionnant car il ne fait l'économie d'aucun enjeu, tant critique et théorique (sur les usages politiques du passé, la réécriture de l'histoire locale, les revendications mémorielles et la logique du mémorial...), qu'esthétique (le choix de la conception d'un espace de médiation et de méditation où architecture, sculpture et pédagogie s'articulent et se conçoivent comme un ensemble) et politique. Il s'agit là de politique non seulement mémorielle car aussi de politique urbaine, puisque le Mémorial s'inscrit plus vastement dans le processus de mutation urbanistique de la ville de Nantes, sur les quais de la Loire en face de l'Ile-de-Nantes où d'autres bâtiments et aménagements ont été construits et développés au cours de ces mêmes années. En accordant une place essentielle aux dimensions de politique

concrète, le livre peut constituer une étude de cas exemplaire susceptible d'éclairer artistes, architectes, politiques et acteurs associatifs.